

car la chaleur alternait avec les saints de glace et le beau temps le disputait à la pluie et aux orages, la santé publique s'est maintenue excellente. Parcourez les registres mortuaires de Rome, il vous sera impossible de trouver trace du supplément extraordinaire de population que la ville sainte a abrité dans ses murs.

— Ces pèlerinages vont être suspendus pendant les grandes chaleurs. Les journaux italiens voudraient faire croire que le conseil supérieur de l'hygiène avait adressé des remontrances au Vatican, sur l'inconvénient que pouvait faire naître la continuation des pèlerinages. Le conseil d'hygiène n'a rien dit ; et il n'avait rien à dire, car il savait parfaitement que cette interruption était déjà voulue et annoncée depuis l'hiver dernier. Ces saintes excursions recommenceront en août, époque où le Souverain-Pontife reprendra le cours interrompu des béatifications.

— Dimanche dernier a eu lieu, à Saint-Pierre, la béatification des martyrs annamites et tonkinois, qui comprennent des évêques, des prêtres, des laïques, des religieux de divers ordres, des personnes appartenant à l'Orient et à l'Occident. L'Eglise a eu l'heureuse pensée de grouper ces martyrs qui, ayant souffert en divers lieux et à des époques différentes, appartiennent cependant à la même persécution et ont été unis dans le même triomphe.

— Dimanche prochain, jour de la Pentecôte, une vierge capucine de Brescia, la Vénérable Madeleine Martinengo, aura les mêmes honneurs. Cette Bienheureuse n'est point arrivée sans encombre aux honneurs des autels. Sa cause marchait rapidement, au siècle dernier. La Sacrée Congrégation des Rites avait approuvé ses vertus héroïques ; et parmi les trois miracles proposés un avait été admis. Survient la Révolution qui désorganise tout. Le dossier de la cause s'égaré et, quand on voulut reproposer le miracle, on s'aperçut, trop tard, qu'il était de la catégorie de ceux sur lesquels le Souverain-Pontife avait imposé le silence. Tout fut à recommencer. La postulation dut chercher un autre miracle, sur lequel les Rites pussent exercer leurs rigueurs sans toutefois aller jusqu'à l'exclusion. Il y en a qui disent que les miracles présentés aux Rites sont des guérisons naturelles, auxquelles on attribue un caractère miraculeux. S'ils avaient eu seulement l'examen d'un seul miracle, ils se convaincraient du sérieux.

de cette enquête
in quarto et ils p
peine de compren

— Des ordres tr
soigneusement c
désordres ne se pr
Celles-ci sont une
nelles ou républic
ral Pelloux. Des
trait qu'on pourra
mal intentionnées
délouer cette frai
ne sera pas inutile

— On fait beaucc
Courten vient de d
suisse, et que le So
cielle de cette dén
pendant de longs n
délicates de famili
Rome. Dans ces
démission d'une for
remplir. Bien enter
cette explication si
la manifestation d't
n'avaient pas transj
naturelle de déboire
incapable de suppor

— Sixte IV est le
de du palais apost
valeur, le dévouem
fut massacrée sous
de Bourbon. Elle se
aux côtés des Souver
les fonctions, les hon
entre Léon XIII et le
de fournir la garde d